Tartuffe ou l'Imposteur.

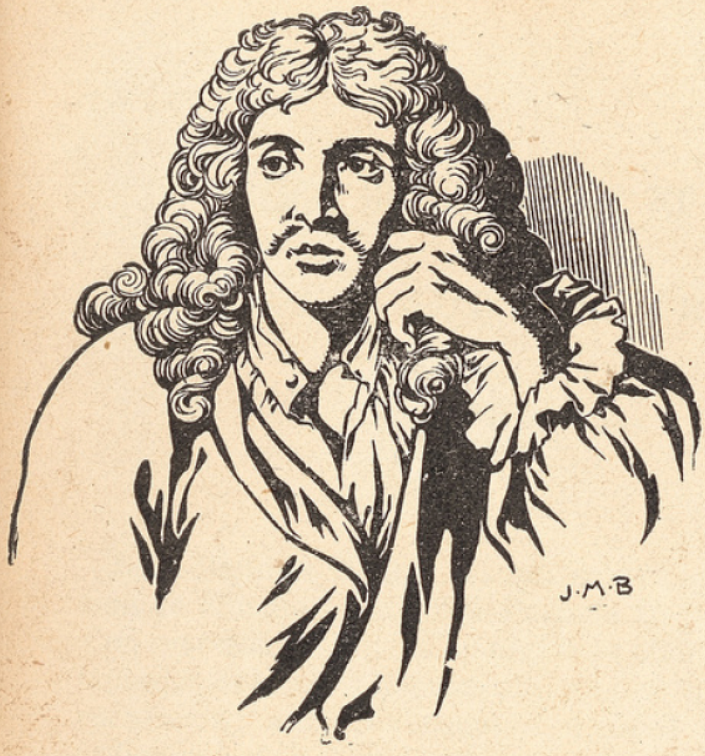
ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION
Numéro d'inventaire : 1998.02960
Auteur(s) : Molière
Abbé Figuière
Type de document : livre
Éditeur : Gigord (J. de) (15, rue Cassette Paris)
Mention d'édition : 4ème édition
Imprimeur : Picquoin (Eugène)
Date de création : 1925
Description : Livre relié. Dos noir. Couv. cartonnée vert pâle, tâchée.
Mesures : hauteur : 163 mm ; largeur : 105 mm
Notes : Analyse et extraits par M. l'Abbé Figuière. Comédie de Molière composée en 1664. Représentée pour la première fois en public à Paris le 5 août 1667 et mise définitivement sur la scène le 5 février 1669. Age de Molière, 42 ans. Notice biographique et littéraire sur Molière en début d'ouvrage.
Mots-clés : Littérature française
Anthologies et éditions classiques
Filière : Post-élémentaire
Niveau : Post-élémentaire
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 156

MOLIÈRE

Tartufe

QUATRIÈME ÉDITION

PARIS
J. DE GIGORD, ÉDITEUR
RUE CASSETTE, 15
—
1925



MOLIÈRE

Tartufe

ou

l'imposteur

ANALYSE ET EXTRAITS

PAR

M. L'ABBÉ FIGUIÈRE

QUATRIÈME ÉDITION

PARIS
J. DE GIGORD, ÉDITEUR
RUE CASSETTE, 15
—
1925

TARTUFE

COMÉDIE EN CINQ ACTES

ACTE PREMIER

SCÈNE I

MADAME PERNELLE, ELMIRE, MARIANE, CLÉANTE, DAMIS, DORINE, FLIPOTE

MADAME PERNELLE

Allons, Flipote, allons; que d'eux je me délivre[1].

ELMIRE

Vous marchez d'un tel pas qu'on a peine à vous suivre.

MADAME PERNELLE

Laissez, ma bru, laissez; ne venez pas plus loin.

[1] Cette exposition du *Tartufe* est célèbre. Voici ce qu'en dit La Harpe : « L'exposition vaut seule une pièce entière ; c'est une espèce d'action. L'ouverture de la scène vous transporte sur-le-champ dans l'intérieur d'un ménage où la mauvaise humeur et le babil grondeur d'une vieille femme, la contrariété des avis, et la marche du dialogue, font ressortir naturellement tous les personnages que le spectateur doit connaître, sans que le poète ait l'air de les lui montrer. Le sot entêtement d'Orgon, les simagrées de dévotion et de zèle du faux dévot, le caractère tranquille et réservé d'Elmire, la fougue impétueuse de son fils Damis, la saine (?) philosophie de son frère Cléante, la gaieté caustique de Dorine, et la liberté familière que lui donne une longue habitude de dire son avis sur tout, la douceur timide de Mariane; tout ce que la suite de la pièce doit développer, tout, jusqu'à l'amour de Tartufe pour Elmire, est annoncé dans une scène qui est à la fois une exposition, un tableau, une situation. »